

PUBLIE LE MARDI ET VENDREDI
BUREAUX: 4P. RUE AUGUSTA, SOREL
Abonnement: Par la poste, 25 par an pour le Canada et les Etats-Unis...

Le Sorelois

ANNONCES—TOISER SUR BRUYER
10 cts par ligne, première insertion, 5 cts chaque insertion suivante...
M. J. A. LETHBRIDGE—M. H. Malher...

SOREL, MARDI, 5 DECEMBRE 1882

No. 71.

4me. Année.

Librairie Catholique.

G. HARDY

26 RUE AUGUSTA 26

Le soussigné tout en offrant au public ses remerciements sincères, a le plaisir d'annoncer, qu'il possède l'assortiment le plus complet de...

Librairie, etc.

MM. les Marchands de la campagne, ainsi que MM. les Commissaires d'Écoles pourront se procurer de tout ce qu'ils peuvent avoir besoin pour les écoles...

Assortiment de tapisserie la plus complète. M. Hardy importe ces tapisseries directement d'Angleterre...

MM. les membres du Clergé, trouveront à cet établissement, des hosties, et des cierges de première qualité...

Magnifique plan de la Ville de Sorel. Ceux qui désire se procurer ce beau souvenir feront bien de se hâter...

Aussi le plus bel assortiment de Gravures, de Chromos Italiens et d'Images à des prix réduits.

M. Hardy se charge de l'encadrement de toutes gravures, à des prix excessivement bas.

Il espère par les bons soins et la promptitude avec laquelle il exécutera les commandes qui seront faites, mériter l'encouragement du public...

G. HARDY
26 Rue Augusta, en face du marche. SOREL. ÉTABLI EN 1830

LIBRAIRIE DU Dr. HEROUX

RUE DU ROI.

DANS LE BLOC SENECAL.

SOREL.

On peut se procurer à cet établissement tous les livres classiques pour les écoles.

LES GENS DE PROFESSION trouveront tout ce qui peut leur être utile en fait de papeterie et d'articles pour bureau.

LES MARCHANDS y trouveront leur avantage en venant acheter leur papier à lettre, enveloppes, et toutes autres fournitures de librairie.

Aussi un assortiment de Tapisseries à tres bon marche.

Jouets d'enfants, Objets de fantaisie, Chromos, Cadre.

Le soussigné vient d'acheter une grande quantité de Chromos, Gravures, Images, etc., ainsi que les moules nécessaires pour les encadrer, et il se chargera de ces encadrements à des prix réduits.

Pour les fetes de Noel et du Jour de l'An. On peut se procurer à la librairie du Dr. Héroux des magnifiques objets pour ÉTRENNES...

Pharmacie!!! En rapport avec cette librairie, le Dr. Héroux est aussi le propriétaire de La Pharmacie Richelieu...

L'IMPAYABLE ANTICHOLERIQUE Une grande variété de Bandages Herniaires de tous prix, instruments de chirurgie, articles en caoutchouc, etc.

—AUSI— Tous les articles nécessaires pour le bureau de toilette, tels que: Parfums, Savons d'odeur, Poudres à dents, Brosses de toutes sortes, Peignes, Épingles, etc.

J. T. Letourneux IMPORTATEUR DE Peintures de toutes sortes

Huiles, Vernis, Pineaux, Térébenthine, Verres à vitre, Glace de Miroirs, Masifs, Etoupe, Coal Tar, Teintures de toutes sortes, Médecines patentées, etc., etc.

259, RUE ST. PAUL, 259, MONTREAL.

Les Marchands de campagne et les entrepreneurs trouveront leur avantage en visitant cette maison. SOREL, 12 Mai 1882.

AVIS PUBLIC. Le soussigné à l'honneur d'annoncer au public de la ville de Sorel et des paroisses environnantes qu'il vient d'ouvrir une boutique de cordonnier dans la maison située en arrière du magasin de...

M. FINLAY ANCIENNE RUE DU GAZ. et qu'il est prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui confier pour la confection de chaussures de toutes sortes.

On demande un apprenti. Ad. St-JACQUES. SOREL, Mai 1882.—za.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ. La société ci-devant existante entre Messieurs Nazaire Provost et Ovide Gauthier sous les noms et raison de PROVOST & GAUTHIER a été dissoute de consentement mutuel.

NAZAIRE PROVOST, Menuisier-Entrepreneur. SOREL, 6 octobre 1882.—jao.

La creation de l'homme.

Avant l'époque où tout commença Le bon Dieu dormit longtemps; S'éveillant, vit l'espace immense Au feu de ses regards puissants.

Chaque rayon de sa prunelle Créait un astre de la nuit, Et, d'étoile en étoile, Le beau firmament fut construit.

Dieu s'étonna, nous dit l'histoire; Il voulut partout voyager, Sentant que sa force et sa gloire Ne saurait trop se propager.

Un jour qu'il planait solitaire, La sueur sur son front perla; Une goutte atteignit la terre: Le genre humain sortit de là.

Ainsi l'homme vient de Dieu même, Mais il est né de la sueur, La loi du travail est suprême— L'aimer est encore du bonheur.

BENJAMIN SELLE.

FEUILLETON No. 8

GENEVIEVE GALLIOT. PAR XAVIER DE MONTÉPIN

PREMIERE PARTIE. L'AMOUR D'UN PRINCE.

VIII LE CURÉ DE ROUVRES.

(Suite.) —Mon cher enfant, répondit le curé, au point de vue évangélique vous avez cent fois raison...

—Ainsi, vous refusez?... —C'est mon devoir de le faire... —Adieu! alors, adieu! vous qui brisez mon cœur et qui causez mon désespoir!

—Je ne peux pas répondre le prêtre. —Ainsi, vous refusez?... —C'est mon devoir de le faire... —Adieu! alors, adieu! vous qui brisez mon cœur et qui causez mon désespoir!

—Je m'élançai hors de la chambre et je quittai le presbytère, la tête perdue et à moitié fou. (A continuer.)

Un crime monstrueux. Un crime atroce vient d'épouvanter les habitants de Villers-Semense, près Charleville, France.

Un individu nommé Percheron a jeté dans un puits, sa fille, une enfant âgée de 17 jours. Percheron venait de rentrer ivre chez lui, il était 9 hrs du soir.

—C'est ma dernière nuit, dit-il à sa femme; je veux me tuer. Va me chercher une bouteille d'eau-de-vie. —Je ne voulais pas m'en aller, a dit la pauvre femme. Pensez donc le trouver mort en entrant!

Et les enfants, je ne pouvais pas les laisser, pour qu'il leur donne un mauvais coup! Pourtant, je ne pouvais pas le contraindre, parce que quand il "a bu," il ne connaît plus rien. Alors je lui dis: —Viens avec moi chercher l'eau-de-vie.—Non.—Si, viens, il fait noir à cette heure; j'aurais peur de descendre toute seule.

Percheron se leva, hagard et tremblant de tous ses membres, et il dit: "Eh bien, fy vas." Ils sortirent, elle le soutenant, lui muet; arrivée à quelques pas de la porte du débit, elle le devança et entra seule pour qu'on ne le vit pas dans cet état.

Alors, le misérable courut à la maison, alla au berceau où reposait son enfant, saisit le pauvre petit

dans une discussion sérieuse et raisonnée. —J'essayai de le convaincre par l'attendrissement. —Mon père! —m'écriai-je, je ne m'appartiens plus! —J'ai fait un serment, un serment sacré; et vous ne voudriez point me faire manquer à la parole jurée, à ma parole de gentilhomme? —Un serment... —répéta-t-il.

—Oui, mon père; et je vais vous dire dans quelles circonstances et vous verrez si ces circonstances ne le rendent pas plus inviolable encore...

—Alors, chère maman, je commençai au curé de Rouvres le long récit que je viens de vous faire, et je continuai jusqu'au bout.

—Plus d'une fois, tandis que je parlais, je vis les yeux du vieux prêtre devenir humides, et son visage peindre les profondes émotions que ressentait son cœur.

—Pour la seconde fois il leva ses regards et ses yeux vers le ciel, quand je parlai de la promesse solennelle faite à Suzanne Galliot une heure après sa mort.

—Eh bien! —lui dis-je à mon tour quand j'eus achevé,—que me répondez-vous, mon père?... —Le vieillard baissa la tête pendant un instant, puis il gémit.

—Mon pauvre enfant, rien n'égalait l'imprudence du serment que vous avez fait; mais je vous déconseillerais de ce serment fatal, et si vous ne croyez point que moi-même soit suffisant pour cela, je m'adresserai à plus haut que moi et je remonterai, s'il le faut, jusqu'au pape...

—Ah! m'écriai-je, et me relèverez-vous aussi des serments de mon cœur? —me relèverez-vous de ma tendresse? Je veux Geneviève pour femme; j'aime mieux mourir que de ne la point avoir, et je vous supplie, mon père, je vous supplie à deux genoux de me la donner!

—Je ne peux pas répondre le prêtre. —Ainsi, vous refusez?... —C'est mon devoir de le faire... —Adieu! alors, adieu! vous qui brisez mon cœur et qui causez mon désespoir!

—Je m'élançai hors de la chambre et je quittai le presbytère, la tête perdue et à moitié fou. (A continuer.)

Un crime monstrueux. On a beaucoup parlé, dernièrement, de la conversion de Melle de Rothschild, à l'occasion de son récent mariage; voici comment nous la trouvons rapportée dans la correspondance de diverses publications.

Un jour, —il y a deux ans environ, M l'abbé G..., alors vicaire de St-Augustin, à Paris recevait de Francfort-sur-le-Mein un pli cacheté en langue française, mais sans aucune espèce de signature.

La lettre, aussi anonyme que mystérieuse, était accompagnée d'un volumineux questionnaire. Le message priait le destinataire, de répondre aux points d'interrogation ou au questionnaire, sorte de catéchisme... en blanc, ou il n'y avait que des demandes, avec beaucoup de marge pour les réponses.

Cette façon inusitée d'entrer en matière ne cessa pas d'être mystérieuse. En effet les voiles ne devaient être déchirés que trois mois plus tard. Voici comment: Le vicaire enseignait, à distance, sa catéchèse anonyme, ou plutôt ses catéchistes, presque trois mois après, et quand l'instruction religieuse élémentaire fut à peu près complète, on lui écrivit pour lui annoncer que Mme la baronne de Rothschild, femme du riche banquier et grand rabbin de Franc-

fort, allait arriver à Paris, où elle comptait avoir l'honneur de le voir avec ses deux filles, qui n'étaient autre que les jeunes juives qu'il avait catéchisées par correspondance.

L'abbé, en effet, reçut bientôt la visite de la mère et des jeunes filles, dont l'une après avoir abjuré la religion juive et embrassé la religion catholique, devenait quelque temps après, duchesse de Grandmont, et dont l'autre est, depuis le 4 septembre, princesse-duchesse de Wagram et princesse de Neufchâtel et Valangin.

Comment s'était-on de si loin adressé à M. l'abbé G. ? L'abbé G. est un prêtre éminent de doctrine et de parole, et dont les catéchismes à St. Roch, eurent une grande notoriété. Or, il avait parmi ses auditeurs les plus impressionnés une femme distinguée, qui devait être depuis admise à titre d'institutrice, dans la famille du baron Charles de Rothschild. C'est cette dame qui, sans avoir jamais été présentée à l'abbé, le désigna au choix de la baronne, le jour où celle-ci acquiesça au vœu formulé par ses deux dernières filles de connaître la religion chrétienne.

Une date importante. Le 15 novembre était le premier jour du quatorzième siècle de l'ère musulmane. Pour le peuple de l'Islam ce simple changement de date a une importance considérable, et les rapports de l'Europe avec l'Orient sont assez étroits et assez constants pour qu'il y ait lieu de tenir un compte sérieux, dans la politique occidentale, des sentiments excités chez les fidèles de Mahomet par d'antiques prophéties. Il circule en effet, des Balkans à la mer Rouge, et du Soudan à l'Oxus, une prédiction attribuée à l'un des plus saints personnages de l'Islam, d'après laquelle le quatorzième siècle de l'hégire doit être marqué par l'avènement d'un nouveau prophète tenant dans une main le livre des Révélation divines et dans l'autre le cimeter des premiers khalifes. Cet élu de Dieu, ce Mahdi a, beaucoup occupé l'esprit des docteurs de la loi, des muftis et des sofas, et de nombreux commentateurs ont fixé avec la plus grande minutie les caractères auxquels le peuple des fidèles reconnaîtra l'authenticité de sa mission.

Il n'y aurait guère lieu de se préoccuper de ces fantaisies, auxquelles s'est toujours complie l'imagination des peuples orientaux, si l'attente, arrivée à un certain degré de foi et d'enthousiasme, ne créait elle-même son objet, et si la situation presque désespérée du grand Etat islamique n'était de nature à provoquer des convulsions redoutables dans les régions encore profondément musulmanes. Dans toute l'Arabie, en Syrie, dans les provinces de la Mésopotamie, l'espérance, qui n'a jamais nourri de bien vives sympathies pour les Turcs et leur suprématie usurpée, se nourrit d'espérances ateliques, et le gouvernement de Constantinople a sans cesse les yeux fixés sur la Mecque et Médine, ces antiques berceaux de la foi musulmane d'où il craint de voir partir le signal d'un mouvement qui régénérerait l'Islam qu'au prix de l'existence politique de la Turquie.

A une autre extrémité du monde musulman, dans le Soudan, ces vagues pressentiments de l'âme populaire ont pris corps dans un aventurier, qui a revendiqué le titre de prophète, a déployé l'étendard vert et proclamé la guerre sainte. Sous les ordres du Mahi, une foule de guerriers, fanatisés par la perspective des récompenses éternelles, s'avancent sur l'Égypte; on peut suivre leur trace au désert qu'ils laissent derrière eux. Un instant (Suite sur la 4ème page.)

L'enlèvement des crucifix dans les écoles des Soeurs.

Judi, 9 novembre, à trois heures et demie, M. Oustry a tenu la parole qu'il avait donnée au conseil municipal de Paris.

L'Union du Christ a été enlevée des classes municipales tenues par les soeurs de charité dans le 11e et 7e arrondissements.

Les agents de cette pénible exécution paraissaient tristes et comme honteux de leur mission, leur attitude était très réservée. Il a fallu enlever minutieusement les moindres images religieuses que la piété des enfants avait attachées sur les murs, transporter hors des classes ces crucifix, ces statuettes, objets de touchantes dévotions, sources de tant d'inspirations généreuses, foyers d'un si ardent dévouement à l'humanité. Il va sans dire qu'au moment où les agents de l'administration se sont présentés, les soeurs, émus d'une profonde douleur, se sont toutes retirées dans leur chapelle. Et c'est ainsi qu'en l'an de grâce 1882 la société française témoignage de son respect pour les droits de la conscience et de sa reconnaissance pour les services les plus anciens et les plus incontestés.

La conversion de Melle Rothschild.

On a beaucoup parlé, dernièrement, de la conversion de Melle de Rothschild, à l'occasion de son récent mariage; voici comment nous la trouvons rapportée dans la correspondance de diverses publications.

Un jour, —il y a deux ans environ, M l'abbé G..., alors vicaire de St-Augustin, à Paris recevait de Francfort-sur-le-Mein un pli cacheté en langue française, mais sans aucune espèce de signature.

La lettre, aussi anonyme que mystérieuse, était accompagnée d'un volumineux questionnaire. Le message priait le destinataire, de répondre aux points d'interrogation ou au questionnaire, sorte de catéchisme... en blanc, ou il n'y avait que des demandes, avec beaucoup de marge pour les réponses.

Cette façon inusitée d'entrer en matière ne cessa pas d'être mystérieuse. En effet les voiles ne devaient être déchirés que trois mois plus tard. Voici comment: Le vicaire enseignait, à distance, sa catéchèse anonyme, ou plutôt ses catéchistes, presque trois mois après, et quand l'instruction religieuse élémentaire fut à peu près complète, on lui écrivit pour lui annoncer que Mme la baronne de Rothschild, femme du riche banquier et grand rabbin de Franc-

fort, allait arriver à Paris, où elle comptait avoir l'honneur de le voir avec ses deux filles, qui n'étaient autre que les jeunes juives qu'il avait catéchisées par correspondance.

L'abbé, en effet, reçut bientôt la visite de la mère et des jeunes filles, dont l'une après avoir abjuré la religion juive et embrassé la religion catholique, devenait quelque temps après, duchesse de Grandmont, et dont l'autre est, depuis le 4 septembre, princesse-duchesse de Wagram et princesse de Neufchâtel et Valangin.

Comment s'était-on de si loin adressé à M. l'abbé G. ? L'abbé G. est un prêtre éminent de doctrine et de parole, et dont les catéchismes à St. Roch, eurent une grande notoriété. Or, il avait parmi ses auditeurs les plus impressionnés une femme distinguée, qui devait être depuis admise à titre d'institutrice, dans la famille du baron Charles de Rothschild. C'est cette dame qui, sans avoir jamais été présentée à l'abbé, le désigna au choix de la baronne, le jour où celle-ci acquiesça au vœu formulé par ses deux dernières filles de connaître la religion chrétienne.

Une date importante. Le 15 novembre était le premier jour du quatorzième siècle de l'ère musulmane. Pour le peuple de l'Islam ce simple changement de date a une importance considérable, et les rapports de l'Europe avec l'Orient sont assez étroits et assez constants pour qu'il y ait lieu de tenir un compte sérieux, dans la politique occidentale, des sentiments excités chez les fidèles de Mahomet par d'antiques prophéties. Il circule en effet, des Balkans à la mer Rouge, et du Soudan à l'Oxus, une prédiction attribuée à l'un des plus saints personnages de l'Islam, d'après laquelle le quatorzième siècle de l'hégire doit être marqué par l'avènement d'un nouveau prophète tenant dans une main le livre des Révélation divines et dans l'autre le cimeter des premiers khalifes. Cet élu de Dieu, ce Mahdi a, beaucoup occupé l'esprit des docteurs de la loi, des muftis et des sofas, et de nombreux commentateurs ont fixé avec la plus grande minutie les caractères auxquels le peuple des fidèles reconnaîtra l'authenticité de sa mission.

Il n'y aurait guère lieu de se préoccuper de ces fantaisies, auxquelles s'est toujours complie l'imagination des peuples orientaux, si l'attente, arrivée à un certain degré de foi et d'enthousiasme, ne créait elle-même son objet, et si la situation presque désespérée du grand Etat islamique n'était de nature à provoquer des convulsions redoutables dans les régions encore profondément musulmanes. Dans toute l'Arabie, en Syrie, dans les provinces de la Mésopotamie, l'espérance, qui n'a jamais nourri de bien vives sympathies pour les Turcs et leur suprématie usurpée, se nourrit d'espérances ateliques, et le gouvernement de Constantinople a sans cesse les yeux fixés sur la Mecque et Médine, ces antiques berceaux de la foi musulmane d'où il craint de voir partir le signal d'un mouvement qui régénérerait l'Islam qu'au prix de l'existence politique de la Turquie.



Atelier de Reliure A. SOREL.

Le soussigné à l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes qu'il continuera comme par le passé à se charger de l'exécution de toutes espèces de reliure, et que son établissement est maintenant au

No. 78, RUE AUGUSTA. EN FACE DU BUREAU DE POSTE.

Une visite à cet établissement convaincra le public de la qualité supérieure du travail et des conditions, faciles auxquelles il exécute les reliures de toutes sortes.

Reliure solide et élégante. Les ouvrages de luxe, les livres blancs, les brochures, les journaux, les revues, les magazines de modes, les livres de musique, enfin toute espèce de livres reliés à bref délai et à 15 p. c. à meilleur marché qu'à Montréal.

D. JACQUES, SOREL, le 27 Mai 1880.

Hotel Richelieu, I. B. DUROCHER, Propriétaire. RUE ST. VINCENT, MONTREAL

Ce magnifique établissement offre au public voyageur, à des prix très-réduits tout le confort qu'on peut trouver dans une hotel de première classe.

Une superbe salle de billards se trouve à l'entresol et ne trouble en rien les voyageurs qui aiment la tranquillité. La richesse et la propreté des chambres à coucher ne laisse rien à désirer.

La carte comprend toujours une variété de plats capables de satisfaire les estomacs les plus difficiles. Le service se fait d'une manière admirable et le nombreux personnel de ce bel établissement se distingue par sa politesse et sa ponctualité. Une sonnerie électrique contribue pour beaucoup à l'exécution prompte des ordres donnés. La buvette attachée à l'hotel est ce qu'il y a de mieux dans le genre tant sous le rapport de l'ornementation que sous celui du choix des liqueurs.

Les voitures de l'hotel se trouvent toujours à l'arrivée des vapeurs et des chars. 7 Mai 1880.—f

Magasin nouveau!!!

M. Francis Gelinas, qui a tenu magasin à St. Ovide et aux Moulins de Pierreville, annonce à ses anciens pratiques et au public en général qu'il a ouvert au

No. 47 RUE DU ROI. EN FACE DU MAGASIN DE M. Lactance Senecal.

un magasin où l'on trouvera constamment un assortiment complet de GROCERIES, EPICERIES, PROVISIONS, VINS et LIQUEURS

tous des articles de première qualité qu'il est bien disposé à vendre à bas prix. AYANT ACHETÉ ARGENT COMPTANT Il défie toute compétition et recommande à tous ceux qui auront besoin de bons articles de ne pas acheter ailleurs avant d'avoir visité son nouvel établissement.

FRANCIS GELINAS. SOREL 25 Nov. 1881.

N. O. ROCHON, ANTI-TE-DECORATEUR.

Prend la liberté d'informer le public qu'il a ouvert un atelier à Sorel, Rue Augusta, dans le second étage du bloc Dupré, en face du "Sorelois" et qu'il est en mesure d'exécuter toutes les commandes qu'on voudra bien lui donner, telles que: DÉCORATION D'ÉGLISES, ÉDIGES PUBLIQUES, RÉSIDENCES, ENSEIGNES, IMITATIONS, ETC

Le public est cordialement invité d'examiner les spécimens de son ouvrage à son atelier: M. Rochon attire spécialement l'attention des Fabriciens, et de MM. les Curés sur ses travaux dans différentes églises de la province. SOREL, 23 avril 1882.—fm.

ON DEMANDE.

Un jeune homme pour apprendre le métier de sellier. S'adresser à STANISLAS DUROCHER SOREL. SOREL, 24 Octobre 1882.—lu.

J. T. Letourneux

IMPORTATEUR DE Peintures de toutes sortes

Huiles, Vernis, Pineaux, Térébenthine, Verres à vitre, Glace de Miroirs, Masifs, Etoupe, Coal Tar, Teintures de toutes sortes, Médecines patentées, etc., etc.

259, RUE ST. PAUL, 259, MONTREAL.

Les Marchands de campagne et les entrepreneurs trouveront leur avantage en visitant cette maison. SOREL, 12 Mai 1882.

AVIS PUBLIC. Le soussigné à l'honneur d'annoncer au public de la ville de Sorel et des paroisses environnantes qu'il vient d'ouvrir une boutique de cordonnier dans la maison située en arrière du magasin de...

M. FINLAY ANCIENNE RUE DU GAZ. et qu'il est prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui confier pour la confection de chaussures de toutes sortes.

Il se charge aussi des raccommodages. Ces ouvrages sont faits à la main, dans les derniers goûts et ses prix sont très modérés.

On demande un apprenti. Ad. St-JACQUES. SOREL, Mai 1882.—za.

Le Sorelois.

Mardi 5 Décembre 1882.

LA SITUATION.

Presque tous nos confrères discutent actuellement la situation politique de la province de Québec, telle que nous l'a faite le cabinet-Mousseau.

Etrange contradiction ! Un journal de Montréal a prétendu qu'il avait trois raisons pour combattre le cabinet-Mousseau.

La première raison donnée ne peut soutenir la discussion. Le peuple n'a pas élu des représentants pour supporter M. Chapleau parcequ'il se nommait M. Chapleau.

La seconde objection formulée par notre confrère n'est pas sérieuse. Le cabinet n'est responsable de ses actes qu'au parlement.

Mais le grand cheval de bataille, c'est l'entrée de M. Starnes dans le cabinet. C'est là que l'on s'en donne à cœur-joie.

Comment le Courrier de Montréal, en particulier, peut-il dire : "Notre confrère du Monde prétend que la question Starnes est une question purement personnelle."

Comment se fait-il alors que le Courrier ait soutenu pendant si longtemps le cabinet-Chapleau qui renfermait dans son sein deux transfuges politiques frais-éclos, sans compter les autres, plus anciens convertis ?

ce qui était bon hier ne le soit pas aujourd'hui ? Nous ne voulons rien dire contre MM. Flynn et Piquet.

En agissant comme il l'a fait, a dû être nu par de graves raisons, et ces raisons seront données sans nul doute dès le commencement de la session.

Nous regrettons ces divisions dans le parti conservateur ; mais ce qui démontre amplement que le différend actuel n'est soulevé que par une question purement personnelle, c'est que si l'on remplaçait M. Starnes par M. le Dr. Ross.

Nous croyons que, dans les circonstances, cette nomination rencontrerait l'approbation de tout le parti, car elle rendrait justice au district des Trois-Rivières.

LA COALITION.

On a beaucoup parlé depuis quelque temps de faire une coalition entre les principaux chefs des deux partis politiques de la province de Québec.

M. Mercier a offert son ours par l'entremise de la Tribune ; M. Langelier a écouté sa prose dans l'Electeur.

Pas de portefeuille pour M. Mercier ! Pas de portefeuille pour M. Langelier !

C'est dur, c'est triste, c'est lamentable, mais c'est ainsi que les rêves les plus dorés s'envolent aux premiers rayons de l'aurore.

La Concorde peut en prendre son deuil, la Patrie triomphe encore une fois. La branche a cassée et la coalition est tombée.

C'est de la fumée, braves amis, c'est de la fumée.

Aucun journal conservateur, que nous sachions, n'a écrit en faveur de la coalition. Et pourquoi, grands dieux ! aurions-nous été nous untr à nos adversaires ?

Le peuple, aux élections de décembre 1881, a dit d'une manière formelle qu'il confiait la direction de ses affaires au parti conservateur ; ce serait de notre part aller à l'encontre de ses vœux que de nous alier à des hommes dont il n'a pas voulu.

Nous avons la confiance du corps électoral, le cabinet est soutenu par les deux tiers de la chambre, c'aurait été un suicide que d'abandonner la position.

M. Mercier... pas davantage. Et il fallait avant tout respecter le sentiment public qu'un pareil amalgame aurait scandalisé.

Le proverbe prétend "qu'à quelque chose malheur est bon". Le proverbe a raison, mais la coalition qui aurait été un malheur pour le pays et une faute énorme du parti conservateur, n'aurait servi qu'à démontrer :

1. Que le parti conservateur avait perdu foi dans sa force et sa vitalité. 2. Qu'il se sentait impuissant à gérer seul les affaires du pays.

Et c'est au moment où la majorité de l'électorat honore notre parti de sa confiance que nous aurions fait ces admissions !

Nous donnons aujourd'hui le résumé du journal de la navigation tenu par M. Amédée Magnan, gardien du phare No. 3 dans le lac St. Pierre.

Table with columns: Mois, Jours, Vent, Hauteur, etc. for navigation records.

Table with columns: Mois, Jours, Vent, Hauteur, etc. for navigation records.

ÇA ET LA

La législature provinciale ouvrira le 18 de janvier.

Aux Etats-Unis le froid est intense depuis quelques jours.

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Masson, mère de l'hon. M. Rodrigue Masson, arrivée vendredi à Terrebonne.

L'hon. M. Mousseau s'est engagé à adresser la parole devant le Club Cartier de Montréal, ce soir, sur la situation politique actuelle.

Les journaux français de Montréal s'accordent à recommander la candidature de M. H. Bulmer à la charge de Maire de la métropole canadienne.

L'hon. M. Cauchon a remis vendredi dernier les rênes du gouvernement de Manitoba au nouveau lieutenant-gouverneur l'hon. M. Aikens.

Le département des postes va mettre prochainement en circulation des cartes postales de deux

cents, semblables à celles émises par le gouvernement impérial.

M. Sénécal est parti hier pour New-York, d'où il doit s'embarquer aujourd'hui pour l'Europe. Il est accompagné de M. de Puyjalon. M. Sénécal compte être de retour pour la nouvelle année.

L'hon. M. Mousseau a l'intention de réduire considérablement les dépenses des départements de la Chambre provinciale durant la session prochaine. On croit que les dépenses de la session seront diminuées d'au moins cinquante pour cent.

MM. Champagne et Cornellier, avocats, ont reçu instruction de contester l'élection de M. Beaujeu dans le comté de Soulanges.

La pétition alléguant corruption par le candidat lui-même et par ses agents, et de plus réclame le siège pour M. Bain, candidat défait.

S. G. l'évêque de St-Hyacinthe a dénoncé, dans une lettre adressée au clergé de son diocèse, le journal L'Etoile du matin.

L'évêque de Montréal, dit Mgr de St-Hyacinthe, a déjà condamné ce journal et les catholiques doivent s'abstenir de le lire ou de le patroner.

La Cour de Révision a fixé les jours d'audition pour les trois causes qui suivent :

Montmagny.—Hon. juges Routhier, Plamondon, Angers, 11 décembre. Kamouraska.—Hon. juges Casault, Bourgeois, Allevy, 15 décembre.

Nicolet.—Hon. juges Caron, Bourgeois, Cimon, 16 décembre.

A une réunion des directeurs du chemin de fer du Nord, tenue vendredi après midi à Montréal, il a été adopté un arrangement qui devra être ratifié par les actionnaires.

Par cet arrangement le syndicat du Pacifique devient propriétaire de 6,000 parts sur \$10,000, c'est-à-dire que le Pacifique a virtuellement le contrôle du chemin de fer du Nord, aujourd'hui.

Samedi en Cour Martiale, au Caire, Arabi-Bey a plaidé coupable et a été condamné à mort. Le Khédive a subseqüemment commué la peine en exil pour la vie.

Pendant tous les procédés, l'attitude du chef égyptien a été pleine de dignité.

Ces jours derniers, l'Association de l'industrie laitière a commencé ses travaux d'organisation à Saint-Hyacinthe. Nous lui souhaitons succès. Elle est propre à promouvoir le progrès de l'agriculture qui, Dieu merci, s'améliore de jour en jour dans notre province.

Le Franco-Canadien dit qu'à une assemblée des actionnaires de la compagnie de chemin de fer de St-Jean à Sorel, tenue au bureau de la compagnie en cette ville, lundi dernier, D. Macdonald Eer, président au fauteuil, on ratifia le contrat fait précédemment par les directeurs de la compagnie avec l'hon Bradley Barlow pour la construction et la mise en opération du chemin de St Jean à Sorel.

Un souvenir de la guerre Franco-Prussienne.

LES ZOULAVES À PATAY. Glorieux et terrible épisode de cette sanglante bataille.

"Jacques de Bouillé," c'est le titre d'un chapitre d'un curieux livre que vient de publier à la librairie Palmé, le P. Diderjeant : Eleve des Jésuites. Nous en extrayons le passage suivant, glorieux mais terrible épisode de la bataille de Patay :

Cependant, le centre de l'armée française faiblissait et les troupes engagées depuis le matin succombaient à la fatigue. Il eût alors fallu les renforts demandés, annoncés, mais n'arrivant jamais. Le général de Sonis voulait tenter un

suprême effort et donna l'ordre d'enlever Loigny, entouré de masses ennemies de canons. Un régiment de marche refusa d'avancer et se cacha par terre à l'abri d'un pli de terrain.

L'ennemi lança une pluie d'obus sur les zouaves, qui n'en continuèrent pas moins d'avancer sans tirer, calme et alignés comme sur un terrain de manœuvre.

Au même instant une balle le renversa de cheval. Quarante hommes tombèrent autour de lui, parmi lesquels M. de Verthamon, mortellement blessé.

Les Bavaois épouvantés s'enfuirent bientôt, après avoir subi un affreux carnage. Les zouaves les poursuivirent triomphants jusqu'au village, dont ils occupèrent les premières maisons.

UN CHIEN EN TÉMOIGNAGE.—Un terre-neuve a été vu il y a quelques mois à un Allemand, qui fait profession d'exhiber des chiens savants sur les petits théâtres.

Les dernières explorations sous-marines faites par l'avis-français le Travailleur ont mis en évidence un fait des plus curieux, et auquel aucun des savants qui ont cherché à deviner ce que peut-être la vie dans ces régions sombres n'avait songé.

NOUVELLES GÉNÉRALES.—Un mort qui va être bien pleuré c'est le roi Onoru, un des souverains de la côte africaine. Il avait 706 femmes. Le fils aîné du roi défunt, qui monte sur le trône, suit la trace de son glorieux père ; il a déjà 412 femmes.

On constate qu'il y a maintenant à Providence plus de deux mille personnes atteintes de la fièvre typhoïde. Dans l'opinion des médecins, cette épidémie est causée par les eaux stagnantes de la crique Basin.

Aucune médecine n'est aussi bonne pour une grande variété de maladies chez les familles que les Pilules d'Ayer. Elles sont faciles à prendre, elles donnent un prompt soulagement et se vendent à bas prix et sont communes.

La poudre à Pâte "Princesse" est vendue par tous les épiciers depuis Halifax jusqu'à Victoria, C. B., dans les Indes Occidentales, aux Bermudes et dans l'Amérique du Sud. Essayez-la.—22 Sept 3, m.

même. Les applications de tranches d'oignons ont aussi d'excellents résultats dans les cas de piqûres de serpent.

EXCENTRICITÉ FUNÈBRE.—Un allemand sceptique étant sur le point de mourir fit son testament dans lequel il déclara qu'il déshériterait tous ceux de ses parents qui pleureraient à ses funérailles et légua la plus grande partie de sa fortune à celui qui rirait le plus. On ne vit jamais funérailles plus gaies, mais celui qui se fit le plus remarquer par sa gaieté fut un vieillard qui s'était procuré avant les funérailles de gaz hilarant. Il fut proclamé le vainqueur de ce tournoi funèbre et obtint toute la fortune du défunt.

RAHE FÉCONDITÉ.—Vendredi matin, il est arrivé d'Angleterre à la gare Bonaventure, à Montréal, une famille composée du père, de la mère et de douze enfants. George Kealy, le père, est âgé de 43 ans, natif de l'ouest de l'Angleterre ; sa femme est aussi du même endroit. Les époux sont mariés depuis dix-huit ans, et ont eu leur nombreuse famille, douze enfants, dans l'espace de six ans.

Un pénible accident est arrivé à M. F.-X. Ménard de Northampton samedi matin. Volant entre chez son frère Adolphe, qui loge dans la même maison que lui, le pied lui glissa au moment où il allait saisir la poignée de la porte et la main lui pénétra à travers une vitre qui lui infligea deux coupures énormes d'où le sang s'échappait à flots.

UN CHIEN EN TÉMOIGNAGE.—Un terre-neuve a été vu il y a quelques mois à un Allemand, qui fait profession d'exhiber des chiens savants sur les petits théâtres. L'autre jour, il a rencontré un jeune homme menant en laisse l'animal volé, et à sa requête un policeman a mené le chien et son remorqueur devant la cour d'Essex Market. Le prisonnier embrassa la bible et juré que le terre-neuve était à lui depuis des années. Un de ses camarades a fait le même serment. La parole étant passée au plaignant, il n'a rien dit, mais il a sorti de sa poche un collier, dans lequel le chien litigieux est venu aussitôt fouler son cou. Puis il a montré une muselière, et le chien y a enroulé son museau. Il a levé sa canne, et le chien a sauté par dessus. Il lui a commandé d'exprimer ses sentiments pour Bismark, et l'animal a levé une patte de derrière contre le siège du greffier. Cette dernière épreuve a paru décisive, et le juge Smith a adjugé le terre-neuve à l'Allemand.

Les dernières explorations sous-marines faites par l'avis-français le Travailleur ont mis en évidence un fait des plus curieux, et auquel aucun des savants qui ont cherché à deviner ce que peut-être la vie dans ces régions sombres n'avait songé. Ces abîmes ne sont pas seulement peuplés par des foraminifères et des infusoires, comme on le supposait ; on y trouve encore de nombreuses espèces de poissons analogues à ceux qui peuplent la surface, mais possédant des particularités anatomiques curieuses et des organes nouveaux. Ces organes sont des plaques transparentes recouvertes par la peau et remplies d'un liquide susceptible de devenir lumineux sous l'influence de l'encéphale.

Il en résulte que ces vertébrés, qui habitent des régions où le soleil ne pénètre jamais, et où règnent par conséquent, des ténèbres éternelles, possèdent des espèces de lanternes sourdes qu'ils peuvent allumer à volonté. Il faut ajouter une particularité que l'on connaissait depuis longtemps, c'est que la plupart des zoophytes qui tapissent le fond des océans sont naturellement phosphorescents.

Aucune médecine n'est aussi bonne pour une grande variété de maladies chez les familles que les Pilules d'Ayer. Elles sont faciles à prendre, elles donnent un prompt soulagement et se vendent à bas prix et sont communes.

La poudre à Pâte "Princesse" est vendue par tous les épiciers depuis Halifax jusqu'à Victoria, C. B., dans les Indes Occidentales, aux Bermudes et dans l'Amérique du Sud. Essayez-la.—22 Sept 3, m.



Chemin de fer du Sud-Est et Montreal & Boston Air Line. A COMMENCER DU 6 NOVEMBRE 1882, les trains quittent Sorel comme suit :

6.00 A M.—TRAIN MÉLÉ pour Richford et les Stations Intermédiaires, Connections à St. Guillaume pour St. Hyacinthe et West-Farnham. En connection aussi pour Sutton Junction avec le train de Richford, N. e. W. Port, Stanstead, Springfield et tous les trains sur la ligne de la rivière Connecticut.

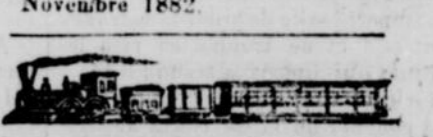
4.00 P. M.—PASSAGERS, pour Sutton Junction et les Stations Intermédiaires, en connection à St. Guillaume pour St. Hyacinthe, West-Farnham, Montréal, Richford, Newport, Boston et toutes les autres stations de la nouvelle-Angleterre.

Division Montreal & Sorel

Les chars partent de SOREL à 7.15 heures du matin pour Montréal arrasant en allant et revenant à tout-s les stations intermédiaires. Départ de MONTRÉAL pour Sorel à 5 heures P. M. Arrivé à Sorel, à 8 heures.

Tous les trains marchent sur l'heure de Montréal.

T. A. MACKINNON, HEAD BARLOW, Ass. Manag'rs. Pres. & Gen. Mgr. H. A. ALDEN, Surintendant.



Chemin de Fer Intercolonial. 1882 Arrangements d'Hiver 1883. LUNDI, LE 4 DÉCEMBRE, les trains marcheront trois heures (le dimanche excepté) comme suit :

Table with columns: Train, Heures de Ch. de fer, Heures de Québec, etc. for Montreal & Sorel.

Bureau du chemin de fer, Montréal, N. B. 5 Décembre 1882.

Librairie Catholique.

DE G. HARDY

26 RUE AUGUSTA 26

A L'OCCASION DES FÊTES DE NOËL

ET DU Jour de l'An.

M. Hardy a le plaisir d'annoncer qu'il possède le plus bel assortiment d'objets pour les Fêtes, et que les parents qui aiment à faire des cadeaux à leurs enfants, trouveront à son magasin tous les articles de Fantaisie, qu'aiment le bas âge et l'adolescence.

GRANDE NOUVEAUTÉ

M. Hardy vient de recevoir un magnifique assortiment d'articles de PARIS, et un beau choix de

CHROMOS ITALIENS. Outre ces nouvelles marchandises M. Hardy possède une riche collection de LIVRES DE PRIÈRES, et D'HISTOIRES, magnifiquement reliés ALBUMS D'IMAGES, LIVRES ILLUSTRÉS pour enfants etc.

LE TOUT A PRIX REDUITS.

G. HARDY, 26 Rue Augusta 26 EN FACE DU MARCHÉ, SOREL.

Nous en voyons aujourd'hui des comptes à toutes les personnes qui nous doivent, soit pour abonnement, annonces, imprimés, etc.

Échos de la Ville et du District Vu la fête de l'Immaculée Conception, le Sorélois ne paraîtra pas vendredi prochain.

M. Francis Paul a été élu dimanche dernier, marguillier pour la paroisse de Soréol en remplacement de M. Champagne.

Beaucoup de personnes se plaignent de ce que le gaz est envoyé trop tard dans les tuyaux. Dans les boutiques surtout on a besoin de gaz dès quatre heures de l'après-midi.

Cour du magistrat.—Le magistrat a rendu jugement samedi après-midi, dans la cause La Reine vs. Nazaire Boulanger de St. Robert. Ce dernier était accusé d'avoir volé des arbres du Plaignant pour une valeur d'auprès de \$40.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Hardy que nous publions dans une autre colonne. M. Hardy, libraire, possède un magnifique assortiment de livres de lecture et de goût et nous invitons nos abonnés à lui rendre visite.

Une bonne bordée de neige durant la nuit dernière. C'était justement ce qui nous manquait. Maintenant, de beaux chemins d'hiver et un pont solide entre Soréol et Berthier viendraient mettre le comble à tous nos vœux.

Notre marché commence à prendre une physionomie qui lui fait honneur. Le comble est posé sur l'aile-est; il n'y a plus qu'à le couvrir. Si le beau temps continue pour un tant soit peu, nos bouchers pourront s'installer dans leurs échoppes dans quelques semaines.

M. Racicot, commissaire du fonds d'emprunt municipal, est arrivé en cette ville hier et est descendu à l'Hotel Piché. Il vient s'entendre avec nos édiles à propos de cette fameuse question de l'emprunt. Comme nous avons des réclamations à faire, nous espérons que notre conseil ne se laissera pas trop tendre.

STATISTIQUES CRIMINELLES.—Dans les deux derniers mois, le Magistrat a pris connaissance de onze causes criminelles (félonies) qui seraient venues devant la Cour Criminelle si elles n'avaient été décidées par cette Cour. Ce qui, d'après les statistiques déjà présentées au gouvernement représente une économie de \$1,100 sur ces causes seules pendant ces deux mois seulement.

Il paraît que l'évasion de ce pauvre Bréault a mis la puce à l'oreille de nos gouvernants. M. le Dr Désaulniers, M. P. et inspecteurs des prisons, est descendu à l'Hotel Piché hier soir. La but de sa visite est facile à deviner: il

vient pour s'enquérir des faits relatifs à cette évasion. Nous devons dire que M. Mongeon n'est nullement blâmable en cette circonstance. Les serrures des portes sont arrangées de telle sorte que le géolier est obligé de s'enfermer avec les prisonniers s'il veut prévenir toute tentative d'évasion. Mais alors il se trouve prisonnier lui-même, ne pouvant de l'intérieur ouvrir la porte. Et M. Mongeon se trouve seul, le gouvernement ne lui donnant pas de tourne-clé. Autrefois il y en avait un, mais une économie mal entendue a fait retrancher le salaire de cet employé. S'il y a faute, elle retombe plutôt sur les autorités que sur le géolier, qui à la fin du compte n'a fait que son devoir.

A vendre.—350 quarts de pommes de conserves et autres, toutes de premier choix, à vendre pour \$2.75 à \$4.00 le quart, chez L. T. Trempe, marchand, rue du Roi, Soréol. 24 Nov. 1882.—jno.

Repos et Confort aux Patients.—La "Poudre de la Reine de France" est le meilleur remède du monde pour les douleurs suivantes: crampes aux membres et à l'estomac, douleurs dans l'estomac, les intestins ou le côté, rhumatismes sous toutes formes, la colique, la névralgie, les rhumes, blessures récentes, douleur de l'épine dorsale, entorses et meurtrissures. Ne manquez pas de vous procurer ce remède. Il n'a pas son égal pour ôter les douleurs dans tous les cas. Usage interne et externe. Vendu par tous les droguistes à 25 cents la bouteille. 1er Fév. 1882.—na.

La poudre à Pâte "Princesse" est patronisée par S. A. R. la Princesse Louise.—22 Sept.—3 m. Essayez la Poudre à Pâte "Princesse." Il n'y en a pas de meilleure sur tout le globe.—22 Sept. 3 m.

Vendredi midi, Maggie Kelly, employée à la fabrique Tivoli, à Cohoes, Etat de New-York, a échappé à la mort d'une manière miraculeuse. Il y a dans cette fabrique à tricoter un arbre de couche qui passe sous les tables où sont les machines à coudre et qui fait 300 révolutions à la minute. Maggie se baissa pour retirer une de ses chaussures en caoutchouc qui était sous la table, lorsque ses cheveux s'enroulèrent autour de l'arbre de couche et elle fut entraînée avec une rapidité effrayante près de la poulie. Instinctivement la malheureuse voulut se protéger et elle étendit le bras droit pour dégager ses cheveux. Dans le mouvement qu'elle fit sa main se trouva engagée dans une courroie et dans l'espace d'une seconde, elle a eu le pouce complètement arraché, trois de ses doigts mutilés et toute la main affreusement lacérée. Pas un cri, pas une plainte de la malheureuse victime ne furent entendus et on ne s'aperçut de l'accident que lorsque les machineries cessèrent soudainement de fonctionner. On se porta au secours de Melle Kelly qui était couverte de sang et qui cependant n'avait pas perdu connaissance. Outre les blessures à la main, elle avait une partie du cuir chevelu arrachée. Plusieurs femmes employées dans cette fabrique tombèrent en syncope lorsqu'elles virent leur malheureuse compagne dans un si triste état. On espère que Melle Kelly survivra à ses blessures.

La Poudre à Pâte "Princesse" a obtenu le 1er prix à l'Exposition de la Puissance, à Halifax en 1881, à London en 1880, à Hamilton en 1881 et à Toronto en 1880.—22 Sept.—3 m.

M. L'ÉDITEUR DU "TIMES":—En lisant le dernier numéro de votre journal, je remarque que vous demandez à tous ceux qui ont tiré profit de la lettre publiée, il y a environ un an, dans votre estimable journal, de vous écrire les faits qu'ils connaissent pour qu'ils soient publiés. La lettre du Dr Bates a créé beaucoup d'excitation dans le voisinage, vu qu'il est bien connu ici et d'une manière favorable. Sa réputation comme homme et comme médecin a inspiré à tout le monde la plus grande confiance dans ses déclarations, et celle-ci, comme de raison, a bientôt familiarisé et rendu populaire le nom du "Kendall's Spavin Cure". Pour répondre à votre demande, je dois déclarer ce qui suit. Il y a environ neuf ans, je glissai sur la glace, et je me donnai une entorse à la jambe, à la hauteur de la jointure du genou. Je boitais et depuis ce temps, j'endurais des douleurs atroces la plupart du temps et quelquefois je pensais que j'allais rester infirme toute ma vie. La lettre du Dr Bates, publiée dans votre journal, m'inspira tant de confiance dans l'efficacité du "Kendall's Spavin Cure" que je l'essayai pour

mon genou. Moins d'une bouteille a suffi pour me guérir si complètement, que je n'ai pas ressenti de douleur depuis, et que je n'ai plus boité, chose pour laquelle, naturellement, je ne saurais être trop reconnaissant. Depuis mon rétablissement, j'ai fait visite à des amis dans l'ouest, et j'ai constaté que les personnes suivantes s'en étaient servies avec les plus grands résultats dans cette partie du pays. Le Rév. John Rice, d'Hematite, Mo., en a fait usage sur sa propre personne, pour une blessure de 35 ans de durée, et a opéré une des cures les plus merveilleuses dont j'aie jamais entendu parler. J. L. McClure, de Strong City, Kansas, a guéri une main très mal déchirée et empoisonnée par une morsure de cochon, et il a aussi enlevé une tumeur près de l'articulation coxo-fémorale qui avait grossi et était devenue incommode. Il s'en est aussi servi pour la pleurésie, et a constaté qu'en s'en appliquant sur la poitrine, il était aussitôt soulagé. A mon grand étonnement, je vis que ce remède merveilleux était mieux connu dans l'ouest que dans l'est, et qu'on s'en servait avec les meilleurs résultats possibles, pour tous les animaux, aussi bien que sur le corps humain. Partout où je vais, je découvre tout de suite que j'ai eu raison de croire que ce remède n'est offert de divers endroits de votre estimable journal ce que j'ai appris par rapport à ce remède. Espérant d'entendre parler par d'autres personnes de cet important sujet, important surtout pour ceux qui ont souffert pendant des années comme moi, je demeure, Votre etc., J. A. ROYCE, Elmira, N. Y., 17 Sept. 1881.

Lunán & fils, Soréol, manufacturiers des Crackers, confiseries, Farine préparée, la célèbre Poudre à Pâte "Princesse" etc. Le commerce peut s'approvisionner au prix de Montréal.—22 Sept.—3 m.

Le mot pour rire. Saillis du président Dupin: Un député de la gauche, qui avait péroré pendant trois heures, descend enfin de la tribune. —Ah! dit le président, maintenant, la discussion va commencer!

Antre: On reprochait un jour, à ce même Dupin, d'avoir laissé envahir la Chambre sans avoir opposé de résistance. —Oh! dit de son air le plus martial, si vous m'aviez seulement donné quatre hommes et un caporal... je les aurais fait tuer comme rien.

Draner ne respecte rien. Il représente dans le Charivari un compositeur chevelu, apportant une œuvre inédite à un éditeur: —C'est une polka que j'ai composée pour les bals de cet hiver: Dynamite-polka. Tout ce qu'il y a de plus entraînant: on saute malgré soi.

Sur le palier: —Vous ne savez pas, Mame Pitanchard? la locataire du second elle a claqué de mort subite. Oh! la pauvre dame, est-ce qu'elle y était sujette?

Pour finir: Quel âge avez-vous au juste? demandait-on à une jeune fille. —Quand je sors avec papa, j'ai dix-huit ans! Quand c'est avec maman, je n'en ai que douze.

INSTITUTRICE DEMANDEE. On a besoin à St Robert d'une institutrice pour enseigner dans l'école No. 3 de la Municipalité. S'adresser à M. Paul, président de la Commission d'école ou au sousigné, Secrétaire-Trésorier. O. DUPRÉ, Sec. Trés. St Robert, 30 Nov. 1882.—am.

DOREUR ET ARGENTEUR. Le sousigné a l'honneur d'informer le public qu'il se chargera de dorer ou argenter tout objet de métal, les Coutures, Fourchettes, Cuillères, Vases, etc. Il se charge aussi de dorer ou argenter les vases sacrés. SAUVEUR CHEVALLIER, En face de l'Hôtel, vis-à-vis du beaudou. Soréol, 29 Nov. 1882.—1m.

A VENDRE OU A LOUER. CETTE BELLE MAISON A TOIT FRANÇAIS, située au coin des rues PHIPPS et PREVOST, actuellement occupée par le Dr Giesu. Beau site pour un BUREAU DE MÉDECIN et résidence privée, ou pour un ÉTABLISSEMENT COMMERCIAL, la maison étant sise au centre de la PARTIE LA PLUS POPULEUSE de la ville de Soréol. PRIX MODÉRÉS. CONDITIONS FACILES. TITRE PARFAIT. S'adresser à MOISE DEBLOIS, Huisier. Soréol, 27 Nov. 1882.—am.

Defense d'avancer. Le sousigné se sera responsable d'aucunes dettes contractées par son épouse Joséphine Fortier, qui a résidé à son domicile. JOSEPH NADEAU, St. David, 31 Octobre 1882.—1m

A VENDRE. Ce magnifique magasin avec résidence privée au-dessus, situé sur la rue du Roi, No. 31, en face du magasin de M. Cy Labelle, près du marché. Pour les conditions s'adresser à THOMAS NETTLETON, Soréol, 25 Août 1882.—jno.

UNE BONNE CHANCE pour les personnes qui veulent acheter des VOITURES. Le sousigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a converti sa boutique en voitures et qu'il a eu malheureusement le plus bel assortiment de voitures d'hiver. Qu'il y ait à Soréol. Toutes ces voitures sont faites dans les dernières usines et les matériaux employés sont de première qualité. Les prix sont modiques et les ventes se font aux conditions les plus faciles. Comme par le passé, le sousigné se chargera aussi de tous les raccommodages de voitures. Avant d'aller acheter ailleurs, venez voir l'établissement de ELIZABETH DROLET, Cois des rues Charlotte et Phipp Soréol. Nov. 1882.—za.

MOULINS A COUDRE. Le sousigné invite les personnes qui veulent acheter une bonne machine à coudre de se donner le trouble d'aller visiter son établissement avant que d'aller ailleurs. En achetant du sousigné, ils y trouveront certainement leur profit. Il est le seul agent à Soréol et des environs pour les célèbres Machines à coudre WAZNER et WILLER J. WILSON. Toutes commandes par lettre ou augmentation seront promptement exécutées. H. L. BUREAU, Magasin en face de l'atelier du Soréol Soréol, 25 août 1882.—jno.

AUX GENS D'AFFAIRES. Pour des raisons de santé, le sousigné est décidé à vendre ses moulins de St. Norbert d'Arthabaska. Ce superbe établissement, situé sur le chemin provincial à trois milles du Village d'Arthabaska, chef-lieu du District, consiste en un Moulin à farine Consistant en TROIS PAIRES DE MOULANGES, DEUX BLUTEAUX, SMUTT (Eureka); le tout neuf, en ordre parfait. Mu par Eau et par Vapeur. Une SCIERIE y attenait et contenant une soie ronde. DEUX MOULINS A BARDEAU. UN MOULIN A LATTE. UNE BUTTING SAW. Engin de 45 forces. ET SA BOULLOIRE. Le tout neuf aussi en ordre parfait. Le pouvoir d'eau est bon et donne soixante pieds de hauteur. Le poste est avantageux pour le commerce et pour la pratique. Conditions: un tiers comptant et la balance par installments ou à constitution. EUGENE CRÉPEAU, Arthabaska, 24 Oct 1882.—jno.

Le sousigné vient justement de recevoir un grand assortiment de THE de la dernière récolte comprenant les thé JAPON, GUNPOWDER, HYSON, POON-SWEY, SOUCHONG, CONGOU, PEKOE. N'achetez pas vos Thé avant de venir voir les miens et vous verrez que vous ne le regretterez pas. Il y a trois qualités dans mes thé: LA QUALITÉ, LA QUANTITÉ, ET LE BON MARCHÉ. L'assortiment général de mon Stock n'est pas surpassé à Soréol et bien peu de maisons à Montréal peuvent rivaliser avec moi. DEMANDEZ LE Vin de Port "Osborne" en consignment, adopté spécialement pour les malades et ne contenant presque pas d'alcool. CHEZ E. Warthington 31 Rue du Roi SORÉOL. 28 Nov. 1882.

Le Magasin DE J. A. GERMAIN, N'est pas battu cette année dans aucune ligne de Marchandises Seches Surtout dans les Tweeds, les Draps, Tricotés, les Noirs, Crepes. Ainsiqu'un lot d'Etouffes à Robes, de la valeur de 25 cts., réduit à 15 cts. et toutes les marchandises nécessaires pour Habillements d'automne et d'hiver. Couvertes de laine. Un lot spécial de Flanelles à chemises, de toutes couleurs, de la valeur de 50 cts., à vendre pour 30 cts. Corps, Caleçons, etc. Les Indiennes sont Magnifiques. Les Messieurs trouveront aussi à ce magasin un bel assortiment de chapeaux d'automne. Un tailleur et une modiste sont attachés à cet établissement et les ordres sont promptement remplis. Une visite est respectueusement sollicitée au magasin de J. A. GERMAIN, Vis-à-vis de l'Hotel Piché, Soréol, 22 Sept 1882.—a

LES MODES. C'est nous qui vendons le plus de Chapeaux, de plumes et de fleurs dans la ville de Montréal, nous avons des chapeaux de 10 cts jusqu'à \$3.50, Plumes de 2 cts à \$3.50. NOS COUVERTES. Nous allons vendre cette année 500, cinq cents paires de Couvertes, aussi elles sont toutes laine et jusqu'à moitié prix de la valeur réelle. Aux Dames et Messieurs, qui voulez acheter de bonnes Marchandises et à très grand marché, venez au magasin populaire de LETENDRE, ARSENAULT & Cie. 501, Rue Ste-Catherine, 501 (Entre les rues Amherst et Wolfe) MONTREAL. Juillet 1882. Barges à vendre. Deux bonnes barges neuves, chacune de 400 tonneaux, la C. Colomb et l'Hermine, sont offertes en vente. Les conditions sont faciles. S'adresser à ARTHUR RITTER OU AU Bureau du Soréolois. Soréol, 7 Nov. 1882.—jno.

Le sousigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a converti sa boutique en voitures et qu'il a eu malheureusement le plus bel assortiment de voitures d'hiver. Qu'il y ait à Soréol. Toutes ces voitures sont faites dans les dernières usines et les matériaux employés sont de première qualité. Les prix sont modiques et les ventes se font aux conditions les plus faciles. Comme par le passé, le sousigné se chargera aussi de tous les raccommodages de voitures. Avant d'aller acheter ailleurs, venez voir l'établissement de ELIZABETH DROLET, Cois des rues Charlotte et Phipp Soréol. Nov. 1882.—za.

MOULINS A COUDRE. Le sousigné invite les personnes qui veulent acheter une bonne machine à coudre de se donner le trouble d'aller visiter son établissement avant que d'aller ailleurs. En achetant du sousigné, ils y trouveront certainement leur profit. Il est le seul agent à Soréol et des environs pour les célèbres Machines à coudre WAZNER et WILLER J. WILSON. Toutes commandes par lettre ou augmentation seront promptement exécutées. H. L. BUREAU, Magasin en face de l'atelier du Soréol Soréol, 25 août 1882.—jno.

AUX GENS D'AFFAIRES. Pour des raisons de santé, le sousigné est décidé à vendre ses moulins de St. Norbert d'Arthabaska. Ce superbe établissement, situé sur le chemin provincial à trois milles du Village d'Arthabaska, chef-lieu du District, consiste en un Moulin à farine Consistant en TROIS PAIRES DE MOULANGES, DEUX BLUTEAUX, SMUTT (Eureka); le tout neuf, en ordre parfait. Mu par Eau et par Vapeur. Une SCIERIE y attenait et contenant une soie ronde. DEUX MOULINS A BARDEAU. UN MOULIN A LATTE. UNE BUTTING SAW. Engin de 45 forces. ET SA BOULLOIRE. Le tout neuf aussi en ordre parfait. Le pouvoir d'eau est bon et donne soixante pieds de hauteur. Le poste est avantageux pour le commerce et pour la pratique. Conditions: un tiers comptant et la balance par installments ou à constitution. EUGENE CRÉPEAU, Arthabaska, 24 Oct 1882.—jno.

Le sousigné vient justement de recevoir un grand assortiment de THE de la dernière récolte comprenant les thé JAPON, GUNPOWDER, HYSON, POON-SWEY, SOUCHONG, CONGOU, PEKOE. N'achetez pas vos Thé avant de venir voir les miens et vous verrez que vous ne le regretterez pas. Il y a trois qualités dans mes thé: LA QUALITÉ, LA QUANTITÉ, ET LE BON MARCHÉ. L'assortiment général de mon Stock n'est pas surpassé à Soréol et bien peu de maisons à Montréal peuvent rivaliser avec moi. DEMANDEZ LE Vin de Port "Osborne" en consignment, adopté spécialement pour les malades et ne contenant presque pas d'alcool. CHEZ E. Warthington 31 Rue du Roi SORÉOL. 28 Nov. 1882.

Le Magasin DE J. A. GERMAIN, N'est pas battu cette année dans aucune ligne de Marchandises Seches Surtout dans les Tweeds, les Draps, Tricotés, les Noirs, Crepes. Ainsiqu'un lot d'Etouffes à Robes, de la valeur de 25 cts., réduit à 15 cts. et toutes les marchandises nécessaires pour Habillements d'automne et d'hiver. Couvertes de laine. Un lot spécial de Flanelles à chemises, de toutes couleurs, de la valeur de 50 cts., à vendre pour 30 cts. Corps, Caleçons, etc. Les Indiennes sont Magnifiques. Les Messieurs trouveront aussi à ce magasin un bel assortiment de chapeaux d'automne. Un tailleur et une modiste sont attachés à cet établissement et les ordres sont promptement remplis. Une visite est respectueusement sollicitée au magasin de J. A. GERMAIN, Vis-à-vis de l'Hotel Piché, Soréol, 22 Sept 1882.—a

LES MODES. C'est nous qui vendons le plus de Chapeaux, de plumes et de fleurs dans la ville de Montréal, nous avons des chapeaux de 10 cts jusqu'à \$3.50, Plumes de 2 cts à \$3.50. NOS COUVERTES. Nous allons vendre cette année 500, cinq cents paires de Couvertes, aussi elles sont toutes laine et jusqu'à moitié prix de la valeur réelle. Aux Dames et Messieurs, qui voulez acheter de bonnes Marchandises et à très grand marché, venez au magasin populaire de LETENDRE, ARSENAULT & Cie. 501, Rue Ste-Catherine, 501 (Entre les rues Amherst et Wolfe) MONTREAL. Juillet 1882. Barges à vendre. Deux bonnes barges neuves, chacune de 400 tonneaux, la C. Colomb et l'Hermine, sont offertes en vente. Les conditions sont faciles. S'adresser à ARTHUR RITTER OU AU Bureau du Soréolois. Soréol, 7 Nov. 1882.—jno.

Le sousigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a converti sa boutique en voitures et qu'il a eu malheureusement le plus bel assortiment de voitures d'hiver. Qu'il y ait à Soréol. Toutes ces voitures sont faites dans les dernières usines et les matériaux employés sont de première qualité. Les prix sont modiques et les ventes se font aux conditions les plus faciles. Comme par le passé, le sousigné se chargera aussi de tous les raccommodages de voitures. Avant d'aller acheter ailleurs, venez voir l'établissement de ELIZABETH DROLET, Cois des rues Charlotte et Phipp Soréol. Nov. 1882.—za.

MOULINS A COUDRE. Le sousigné invite les personnes qui veulent acheter une bonne machine à coudre de se donner le trouble d'aller visiter son établissement avant que d'aller ailleurs. En achetant du sousigné, ils y trouveront certainement leur profit. Il est le seul agent à Soréol et des environs pour les célèbres Machines à coudre WAZNER et WILLER J. WILSON. Toutes commandes par lettre ou augmentation seront promptement exécutées. H. L. BUREAU, Magasin en face de l'atelier du Soréol Soréol, 25 août 1882.—jno.

AUX GENS D'AFFAIRES. Pour des raisons de santé, le sousigné est décidé à vendre ses moulins de St. Norbert d'Arthabaska. Ce superbe établissement, situé sur le chemin provincial à trois milles du Village d'Arthabaska, chef-lieu du District, consiste en un Moulin à farine Consistant en TROIS PAIRES DE MOULANGES, DEUX BLUTEAUX, SMUTT (Eureka); le tout neuf, en ordre parfait. Mu par Eau et par Vapeur. Une SCIERIE y attenait et contenant une soie ronde. DEUX MOULINS A BARDEAU. UN MOULIN A LATTE. UNE BUTTING SAW. Engin de 45 forces. ET SA BOULLOIRE. Le tout neuf aussi en ordre parfait. Le pouvoir d'eau est bon et donne soixante pieds de hauteur. Le poste est avantageux pour le commerce et pour la pratique. Conditions: un tiers comptant et la balance par installments ou à constitution. EUGENE CRÉPEAU, Arthabaska, 24 Oct 1882.—jno.

INSTITUTRICE DEMANDEE. On a besoin à St Robert d'une institutrice pour enseigner dans l'école No. 3 de la Municipalité. S'adresser à M. Paul, président de la Commission d'école ou au sousigné, Secrétaire-Trésorier. O. DUPRÉ, Sec. Trés. St Robert, 30 Nov. 1882.—am.

DOREUR ET ARGENTEUR. Le sousigné a l'honneur d'informer le public qu'il se chargera de dorer ou argenter tout objet de métal, les Coutures, Fourchettes, Cuillères, Vases, etc. Il se charge aussi de dorer ou argenter les vases sacrés. SAUVEUR CHEVALLIER, En face de l'Hôtel, vis-à-vis du beaudou. Soréol, 29 Nov. 1882.—1m.

A VENDRE OU A LOUER. CETTE BELLE MAISON A TOIT FRANÇAIS, située au coin des rues PHIPPS et PREVOST, actuellement occupée par le Dr Giesu. Beau site pour un BUREAU DE MÉDECIN et résidence privée, ou pour un ÉTABLISSEMENT COMMERCIAL, la maison étant sise au centre de la PARTIE LA PLUS POPULEUSE de la ville de Soréol. PRIX MODÉRÉS. CONDITIONS FACILES. TITRE PARFAIT. S'adresser à MOISE DEBLOIS, Huisier. Soréol, 27 Nov. 1882.—am.

Defense d'avancer. Le sousigné se sera responsable d'aucunes dettes contractées par son épouse Joséphine Fortier, qui a résidé à son domicile. JOSEPH NADEAU, St. David, 31 Octobre 1882.—1m

A VENDRE. Ce magnifique magasin avec résidence privée au-dessus, situé sur la rue du Roi, No. 31, en face du magasin de M. Cy Labelle, près du marché. Pour les conditions s'adresser à THOMAS NETTLETON, Soréol, 25 Août 1882.—jno.

UNE BONNE CHANCE pour les personnes qui veulent acheter des VOITURES. Le sousigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a converti sa boutique en voitures et qu'il a eu malheureusement le plus bel assortiment de voitures d'hiver. Qu'il y ait à Soréol. Toutes ces voitures sont faites dans les dernières usines et les matériaux employés sont de première qualité. Les prix sont modiques et les ventes se font aux conditions les plus faciles. Comme par le passé, le sousigné se chargera aussi de tous les raccommodages de voitures. Avant d'aller acheter ailleurs, venez voir l'établissement de ELIZABETH DROLET, Cois des rues Charlotte et Phipp Soréol. Nov. 1882.—za.

MOULINS A COUDRE. Le sousigné invite les personnes qui veulent acheter une bonne machine à coudre de se donner le trouble d'aller visiter son établissement avant que d'aller ailleurs. En achetant du sousigné, ils y trouveront certainement leur profit. Il est le seul agent à Soréol et des environs pour les célèbres Machines à coudre WAZNER et WILLER J. WILSON. Toutes commandes par lettre ou augmentation seront promptement exécutées. H. L. BUREAU, Magasin en face de l'atelier du Soréol Soréol, 25 août 1882.—jno.

AUX GENS D'AFFAIRES. Pour des raisons de santé, le sousigné est décidé à vendre ses moulins de St. Norbert d'Arthabaska. Ce superbe établissement, situé sur le chemin provincial à trois milles du Village d'Arthabaska, chef-lieu du District, consiste en un Moulin à farine Consistant en TROIS PAIRES DE MOULANGES, DEUX BLUTEAUX, SMUTT (Eureka); le tout neuf, en ordre parfait. Mu par Eau et par Vapeur. Une SCIERIE y attenait et contenant une soie ronde. DEUX MOULINS A BARDEAU. UN MOULIN A LATTE. UNE BUTTING SAW. Engin de 45 forces. ET SA BOULLOIRE. Le tout neuf aussi en ordre parfait. Le pouvoir d'eau est bon et donne soixante pieds de hauteur. Le poste est avantageux pour le commerce et pour la pratique. Conditions: un tiers comptant et la balance par installments ou à constitution. EUGENE CRÉPEAU, Arthabaska, 24 Oct 1882.—jno.

Le sousigné vient justement de recevoir un grand assortiment de THE de la dernière récolte comprenant les thé JAPON, GUNPOWDER, HYSON, POON-SWEY, SOUCHONG, CONGOU, PEKOE. N'achetez pas vos Thé avant de venir voir les miens et vous verrez que vous ne le regretterez pas. Il y a trois qualités dans mes thé: LA QUALITÉ, LA QUANTITÉ, ET LE BON MARCHÉ. L'assortiment général de mon Stock n'est pas surpassé à Soréol et bien peu de maisons à Montréal peuvent rivaliser avec moi. DEMANDEZ LE Vin de Port "Osborne" en consignment, adopté spécialement pour les malades et ne contenant presque pas d'alcool. CHEZ E. Warthington 31 Rue du Roi SORÉOL. 28 Nov. 1882.

Le Magasin DE J. A. GERMAIN, N'est pas battu cette année dans aucune ligne de Marchandises Seches Surtout dans les Tweeds, les Draps, Tricotés, les Noirs, Crepes. Ainsiqu'un lot d'Etouffes à Robes, de la valeur de 25 cts., réduit à 15 cts. et toutes les marchandises nécessaires pour Habillements d'automne et d'hiver. Couvertes de laine. Un lot spécial de Flanelles à chemises, de toutes couleurs, de la valeur de 50 cts., à vendre pour 30 cts. Corps, Caleçons, etc. Les Indiennes sont Magnifiques. Les Messieurs trouveront aussi à ce magasin un bel assortiment de chapeaux d'automne. Un tailleur et une modiste sont attachés à cet établissement et les ordres sont promptement remplis. Une visite est respectueusement sollicitée au magasin de J. A. GERMAIN, Vis-à-vis de l'Hotel Piché, Soréol, 22 Sept 1882.—a

LES MODES. C'est nous qui vendons le plus de Chapeaux, de plumes et de fleurs dans la ville de Montréal, nous avons des chapeaux de 10 cts jusqu'à \$3.50, Plumes de 2 cts à \$3.50. NOS COUVERTES. Nous allons vendre cette année 500, cinq cents paires de Couvertes, aussi elles sont toutes laine et jusqu'à moitié prix de la valeur réelle. Aux Dames et Messieurs, qui voulez acheter de bonnes Marchandises et à très grand marché, venez au magasin populaire de LETENDRE, ARSENAULT & Cie. 501, Rue Ste-Catherine, 501 (Entre les rues Amherst et Wolfe) MONTREAL. Juillet 1882. Barges à vendre. Deux bonnes barges neuves, chacune de 400 tonneaux, la C. Colomb et l'Hermine, sont offertes en vente. Les conditions sont faciles. S'adresser à ARTHUR RITTER OU AU Bureau du Soréolois. Soréol, 7 Nov. 1882.—jno.

Le sousigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a converti sa boutique en voitures et qu'il a eu malheureusement le plus bel assortiment de voitures d'hiver. Qu'il y ait à Soréol. Toutes ces voitures sont faites dans les dernières usines et les matériaux employés sont de première qualité. Les prix sont modiques et les ventes se font aux conditions les plus faciles. Comme par le passé, le sousigné se chargera aussi de tous les raccommodages de voitures. Avant d'aller acheter ailleurs, venez voir l'établissement de ELIZABETH DROLET, Cois des rues Charlotte et Phipp Soréol. Nov. 1882.—za.

MOULINS A COUDRE. Le sousigné invite les personnes qui veulent acheter une bonne machine à coudre de se donner le trouble d'aller visiter son établissement avant que d'aller ailleurs. En achetant du sousigné, ils y trouveront certainement leur profit. Il est le seul agent à Soréol et des environs pour les célèbres Machines à coudre WAZNER et WILLER J. WILSON. Toutes commandes par lettre ou augmentation seront promptement exécutées. H. L. BUREAU, Magasin en face de l'atelier du Soréol Soréol, 25 août 1882.—jno.

AUX GENS D'AFFAIRES. Pour des raisons de santé, le sousigné est décidé à vendre ses moulins de St. Norbert d'Arthabaska. Ce superbe établissement, situé sur le chemin provincial à trois milles du Village d'Arthabaska, chef-lieu du District, consiste en un Moulin à farine Consistant en TROIS PAIRES DE MOULANGES, DEUX BLUTEAUX, SMUTT (Eureka); le tout neuf, en ordre parfait. Mu par Eau et par Vapeur. Une SCIERIE y attenait et contenant une soie ronde. DEUX MOULINS A BARDEAU. UN MOULIN A LATTE. UNE BUTTING SAW. Engin de 45 forces. ET SA BOULLOIRE. Le tout neuf aussi en ordre parfait. Le pouvoir d'eau est bon et donne soixante pieds de hauteur. Le poste est avantageux pour le commerce et pour la pratique. Conditions: un tiers comptant et la balance par installments ou à constitution. EUGENE CRÉPEAU, Arthabaska, 24 Oct 1882.—jno.

Le sousigné vient justement de recevoir un grand assortiment de THE de la dernière récolte comprenant les thé JAPON, GUNPOWDER, HYSON, POON-SWEY, SOUCHONG, CONGOU, PEKOE. N'achetez pas vos Thé avant de venir voir les miens et vous verrez que vous ne le regretterez pas. Il y a trois qualités dans mes thé: LA QUALITÉ, LA QUANTITÉ, ET LE BON MARCHÉ. L'assortiment général de mon Stock n'est pas surpassé à Soréol et bien peu de maisons à Montréal peuvent rivaliser avec moi. DEMANDEZ LE Vin de Port "Osborne" en consignment, adopté spécialement pour les malades et ne contenant presque pas d'alcool. CHEZ E. Warthington 31 Rue du Roi SORÉOL. 28 Nov. 1882.

Le Magasin DE J. A. GERMAIN, N'est pas battu cette année dans aucune ligne de Marchandises Seches Surtout dans les Tweeds, les Draps, Tricotés, les Noirs, Crepes. Ainsiqu'un lot d'Etouffes à Robes, de la valeur de 25 cts., réduit à 15 cts. et toutes les marchandises nécessaires pour Habillements d'automne et d'hiver. Couvertes de laine. Un lot spécial de Flanelles à chemises, de toutes couleurs, de la valeur de 50 cts., à vendre pour 30 cts. Corps, Caleçons, etc. Les Indiennes sont Magnifiques. Les Messieurs trouveront aussi à ce magasin un bel assortiment de chapeaux d'automne. Un tailleur et une modiste sont attachés à cet établissement et les ordres sont promptement remplis. Une visite est respectueusement sollicitée au magasin de J. A. GERMAIN, Vis-à-vis de l'Hotel Piché, Soréol, 22 Sept 1882.—a

LES MODES. C'est nous qui vendons le plus de Chapeaux, de plumes et de fleurs dans la ville de Montréal, nous avons des chapeaux de 10 cts jusqu'à \$3.50, Plumes de 2 cts à \$3.50. NOS COUVERTES. Nous allons vendre cette année 500, cinq cents paires de Couvertes, aussi elles sont toutes laine et jusqu'à moitié prix de la valeur réelle. Aux Dames et Messieurs, qui voulez acheter de bonnes Marchandises et à très grand marché, venez au magasin populaire de LETENDRE, ARSENAULT & Cie. 501, Rue Ste-Catherine, 501 (Entre les rues Amherst et Wolfe) MONTREAL. Juillet 1882. Barges à vendre. Deux bonnes barges neuves, chacune de 400 tonneaux, la C. Colomb et l'Hermine, sont offertes en vente. Les conditions sont faciles. S'adresser à ARTHUR RITTER OU AU Bureau du Soréolois. Soréol, 7 Nov. 1882.—jno.

Le sousigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il a converti sa boutique en voitures et qu'il a eu malheureusement le plus bel assortiment de voitures d'hiver. Qu'il y ait à Soréol. Toutes ces voitures sont faites dans les dernières usines et les matériaux employés sont de première qualité. Les prix sont modiques et les ventes se font aux conditions les plus faciles. Comme par le passé, le sousigné se chargera aussi de tous les raccommodages de voitures. Avant d'aller acheter ailleurs, venez voir l'établissement de ELIZABETH DROLET, Cois des rues Charlotte et Phipp Soréol. Nov. 1882.—za.

MOULINS A COUDRE. Le sousigné invite les personnes qui veulent acheter une bonne machine à coudre de se donner le trouble d'aller visiter son établissement avant que d'aller ailleurs. En achetant du sousigné, ils y trouveront certainement leur profit. Il est le seul agent à Soréol et des environs pour les célèbres Machines à coudre WAZNER et WILLER J. WILSON. Toutes commandes par lettre ou augmentation seront promptement exécutées. H. L. BUREAU, Magasin en face de l'atelier du Soréol Soréol, 25 août 1882.—jno.

AUX GENS D'AFFAIRES. Pour des raisons de santé, le sousigné est décidé à vendre ses moulins de St. Norbert d'Arthabaska. Ce superbe établissement, situé sur le chemin provincial à trois milles du Village d'Arthabaska, chef-lieu du District, consiste en un Moulin à farine Consistant en TROIS PAIRES DE MOULANGES, DEUX BLUTEAUX, SMUTT (Eureka); le tout neuf, en ordre parfait. Mu par Eau et par Vapeur. Une SCIERIE y attenait et contenant une soie ronde. DEUX MOULINS A BARDEAU. UN MOULIN A LATTE. UNE BUTTING SAW. Engin de 45 forces. ET SA BOULLOIRE. Le tout neuf aussi en ordre parfait. Le pouvoir d'eau est bon et donne soixante pieds de hauteur. Le poste est avantageux pour le commerce et pour la pratique. Conditions: un tiers comptant et la balance par installments ou à constitution. EUGENE CRÉPEAU, Arthabaska, 24 Oct 1882.—jno.

Avis aux Dames.

Modes d'Automne et d'Hiver. Les sousignées, modistes, informent respectueusement le public de la Ville de Soréol et des paroisses environnantes qu'elles ont constamment en mains un assortiment général d'étoffes de toutes sortes pour Dames et Messieurs pour habillements d'automne et d'hiver. Elles tiennent aussi toutes les garnitures et fournitures nécessaires convenables à n'importe quelle étoffe, de quelque valeur qu'elle soit. Comme par le passé, les sousignées reçoivent chaque semaine les livres de modes les plus nouvelles et elles se chargent de tailler et de confectionner les toilettes de toutes sortes pour les Dames. Les Dames et Messieurs qui achèteront des habits à ce magasin recevront gratis le patron pour les tailler.

Chapeaux. Elles ont un magnifique assortiment de chapeaux et casques pour dames et enfants. Elles ont aussi toutes les garnitures nécessaires pour ces chapeaux qu'elles se chargeront de garnir elles-mêmes. LE TOUT À DES PRIX MODÉRÉS. Une visite est sollicitée au nouvel établissement situé EN FACE DU MARCHÉ. Vis-à-vis de M. James Morgan, SORÉOL. DELES LUSSIER, MODISTES. 26 Oct. 1882.—za.

Elles ont un magnifique assortiment de chapeaux et casques pour dames et enfants. Elles ont aussi toutes les garnitures nécessaires pour ces chapeaux qu'elles se chargeront de garnir elles-mêmes. LE TOUT À DES PRIX MODÉRÉS. Une visite est sollicitée au nouvel établissement situé EN FACE DU MARCHÉ. Vis-à-vis de M. James Morgan, SORÉOL. DELES LUSSIER, MODISTES. 26 Oct. 1882.—za.

Elles ont un magnifique assortiment de chapeaux et casques pour dames et enfants. Elles ont aussi toutes les garnitures nécessaires pour ces chapeaux qu'elles se chargeront de garnir elles-mêmes. LE TOUT À DES PRIX MODÉRÉS. Une visite est sollicitée au nouvel établissement situé EN FACE DU MARCHÉ. Vis-à-vis de M. James Morgan, SORÉOL. DELES LUSSIER, MODISTES. 26 Oct. 1882.—za.

El

on a pu dire que le rebelle égyptien... le prestige de ce rival, et réalisait au profit de la suprématie ottomane...

Il est à croire, quel que soit le sort du prophète du Soudan, que l'arrivée de la quatorzième siècle de l'Égypte amènera sur d'autres points des manifestations identiques...

Ce qu'il importe surtout de noter, c'est que la Turquie ne saurait recueillir aucun profit éventuel de ce mouvement, alors même qu'il parviendrait à galvaniser l'Islam.

Toute cette agitation souveraine se produit en dehors de la Turquie, ou plutôt contre elle. Les Osmanlis n'ont jamais pu faire, consacrer, par la sympathie de leurs coreligionnaires, la suprématie qu'ils ont due à de glorieux faits d'armes.

Une prédiction déjà célèbre en Europe au lendemain de la prise de Constantinople, assigne une limite de quatre ou cinq siècles à l'empire des Turcs. Lorsque l'année 1853 se fut écoulée sans que cette prophétie eût reçu son accomplissement, les plus superstitieux des Ottomans se persuadèrent que le véritable texte portait quatre cents ans et que le danger était passé.

Decisions Judiciaires.

10. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

11. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Merci! Merci! Merci!!! Etes-vous troublés la nuit et éveillé par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? Si il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de Symp. Catarrh. de Mère. Windsoe. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute.

Le moyen de faire de l'Argent.

Ouverture du commerce d'automne par un grand vente à BON MARCHÉ.

C. O. PARADIS,

Un lot de FLANELLE sera sacrifié.

85 pièces de WINCEY à prix réduits.

On vient de recevoir 42 pièces de CACHEMIRE NOIR, celui de 40 et 50 cent est splendide. Il faut le voir pour le croire.

Que dire de nos TWEEDS écossais d'automne? Eh bien! nous avons ce qu'il y a de mieux et à bas prix.

Nous avons un bon TAILLEUR pour nos pratiques.

Nous venons de recevoir 250 CASQUES EN MOUTON DE PERSE, première qualité, c'est le bon temps pour le premier choix.

Nos DRAPS de pilon ne sont pas surpassés.

Venez voir nos BEAVERS fins pour pardonnets et nos Serges pour habillements.

Vous savez que nous tenons les Serges pour Robes et les Tweeds pour Manteaux de Dames.

Venez acheter les Lainages, les Convertes blanches et grises, Soies et Satins, Etoiles tout.

EN FACE DU MARCHÉ A l'enseigne des GROS CISEAUX.

M. Arsenault, C. O. Paradis, GERANT. PROPRIETAIRE.

Septembre 1882.

AU PUBLIC.

Le soussigné annonce au public qu'il est prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui confier en fait de peintures de jalons, portes intérieures ou extérieures de maisons et tous ouvrages de ce genre. A l'automne il se chargera de peindre les jalons pour qu'ils soient prêts le printemps et le coût de ce peinture sera moindre que s'il était fait le printemps. C'est le bon temps pour ceux qui veulent faire peindre les chassis doubles à bon marché.

Adressez-vous à JOS. PAGÉ, 75, RUE RAMSAY, SOREL, 28 août 1882.



COUPER FAIRMAN & CO.,

MONTREAL, FABRICANTS DE

Liens en Fil d'acier Brevetés pour le Poin

Nous fabriquons maintenant les Liens munis de l'agraffe brevetée et dessous, ils sont fabriqués avec le meilleur fil d'acier, importé spécialement à cette fin.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Demandez des CIRCULAIRES 6 Octobre 1882.—a.

A VENDRE:

Une maison en bois à deux étages, bien finie, avec deux loggions. Cette maison est voisine du bureau de poste dans un endroit central pour le commerce. Grand terrain facile.

S'adresser à J. A. CUENEVERT, Sorel, 19 Septembre 1882.—juo.

Montres! Montres!!

Elle fait de MONTRES, CHAINES, LOQUETS, JONCS, BAGUES, et toutes espèces de BIJOUTRIES.

Il est reconnu que c'est J. H. WRIGHT

le propriétaire du BAZAR CANADIEN qui a le plus bel assortiment.

CHEZ J. H. WRIGHT

vous pouvez acheter des montres depuis \$3.00, \$5.00 \$8.00 \$10 jusqu'à \$200.

Toutes les montres au-dessus de \$10 sont garanties.

Un orfèvre qui a travaillé dans les meilleurs boutiques à Montréal travaille maintenant pour J. H. Wright qui se chargera de nettoyer et réparer les montres.

UN BON BARGAIN.

Une montre en or et une autre en argent, des meilleures manufactures Patent Swiss anglaise, de seconde main, à vendre. Un bon bargain.

J. H. WRIGHT AU BAZAR CANADIEN

Coin du Marché.—SOREL, Sorel, 31 Octobre 1882.

COUCHETTES

Un bon M. ALLARD possède un magnifique assortiment de Couchettes en Fer comme tout ce qui sort de cette maison, elles sont de qualité supérieure et à meilleur marché que celles qu'on achète à l'étranger. Un exemplaire quelconque est allié aux marchands.

Comme on le voit, le public a tout intérêt à s'adresser à M. Allard pour ses différents articles.

FRS. ALLARD, No 52 R. E. AUGUSTA, Sorel, 1er Août 1882.

A VENDRE.

Une fournaise qui n'a servi que deux ans. Elle est en bon ordre.

Préparé par DR J. C. AYER & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les droguistes; prix \$1, six bouteilles pour \$5.

S'adresser à SORELOIS, Sorel, 15 septembre 1882.—juo.

Cherry Pectoral d'Ayer.

Il n'y a pas de maladie plus inévitable que dans les attaques qui se font de la gorge et des poumons. Il n'y en a pas d'aussi généralement négligée par la majorité des patients. La toux ou rhume ordinaire, résultat de négligence peut être, n'est souvent que le commencement d'une maladie fatale. Le Cherry Pectoral d'Ayer qui a bien prouvé son efficacité dans un combat de 40 années avec les maladies de la gorge et des poumons devrait être employé dans tous les cas sans aucun délai.

Une terrible toux guérie.—En 1857 j'ai attrapé un mauvais rhume qui affectait sérieusement mes poumons. J'eus une terrible toux qui ne fit passer des jours et des nuits sans pouvoir dormir. Les médecins m'abandonnèrent. J'essayai le Cherry Pectoral d'Ayer qui me guérit les poumons. Je n'eus plus de sommeil et me fit recouvrer mes forces. Par l'usage continu du Pectoral, j'ai toujours joui d'une bonne santé. J'ai maintenant 62 ans et je suis convaincu que c'est votre Cherry Pectoral qui m'a sauvé.

HORACE FAIRBROTHER, Rockingham Vt. 15 Juillet 1882.

Craque.—Tribut d'une mère.—"L'herbe dernière mon petit garçon, âgé de 3 ans, était à l'extrémité. Une personne de la famille suggéra de faire usage du Cherry Pectoral d'Ayer dont on gardait continuellement une bouteille à la maison. On l'essaya par doses légères mais répétées, et à notre grande joie, en moins d'une demi-heure, le petit patient respira facilement. Le médecin m'a dit que le Cherry Pectoral a sauvé la vie de mon enfant. Vous étoufferiez-vous de ma reconnaissance?"

EMMA GEDNEY, 159 West 123rd St New York 16 Mai 1882

"J'ai fait usage du Cherry Pectoral d'Ayer dans ma famille à plusieurs reprises et je n'hésite pas à dire que c'est le meilleur remède pour la toux et le rhume que nous ayons jamais vu."

A. J. CRANE, Lake Crystal Minn., 13 Mars 1882

"J'ai souffert de la bronchite pendant 3 années, et après avoir essayé plusieurs remèdes, sans succès j'ai été guéri par le Cherry Pectoral d'Ayer."

JOSEPH WALDEN, Byhalia Miss., 5 Avril 1882.

"Je ne puis pas assez louer le Cherry Pectoral d'Ayer, convaincu que je suis, que, sans son usage, je serais mort depuis longtemps d'une attaque de poumons."

E. BRAGDON, Palestine, Texas, 22 Avril 1882.

Il n'y a aucun cas où une affaiblissement de la gorge ou des poumons ne puisse être guéri par l'usage du Cherry Pectoral d'Ayer et il guérira toujours quand même la maladie aurait été jugée incurable par les médecins.

DR J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Vendu par tous les droguistes.

Salsepareille D'AYER

guérit le rhumatisme, la névralgie, la goutte, la débilité générale, le catarrhe et toutes les maladies causées par la corruption du sang; extrayant le sang impur du système, l'enrichissant, le renouvelant et restaurant son pouvoir vital.

Dans une longue période d'une utilité incomparable, la Salsepareille d'Ayer a prouvé qu'elle guérit toutes les maladies dues à la pauvreté du sang. C'est un composé de Salsepareille et d'autres racines également propre à purifier le sang, et c'est le purificateur du sang le plus sûr et le plus économique que l'on puisse employer.

Rhumatisme inflammatoire guéri.

"La Salsepareille d'Ayer m'a guéri d'un rhumatisme inflammatoire qui m'a fait souffrir durant plusieurs années."

W. M. MOORE, Durham Ja., 2 Mars 1882.

"Il y a huit ans, j'eus une attaque de rhumatisme si sévère que je ne pouvais pas me mouvoir sur mon lit ou m'habiller sans secours. J'ai essayé plusieurs remèdes sans succès, ou à peu près, jusqu'à ce que j'aie fait usage de la Salsepareille d'Ayer qui m'a guéri complètement par l'usage de deux bouteilles. Je ne me suis pas senti de mon rhumatisme depuis. Une grande quantité de votre Salsepareille a été vendue et elle conserve encore sa popularité étonnante. Les cures qu'elle a opérées dans les environs me convainquent que c'est le meilleur remède pour le sang qui ait jamais été offert au public."

E. F. HARRIS, Buckland, Mass., 13 Mai 1882.

"En Mars dernier j'étais si faible d'une débilité générale que je ne pouvais pas marcher sans secours. Sur le conseil d'un ami, j'ai commencé à prendre de la Salsepareille d'Ayer et avant d'en avoir consommé trois bouteilles, je me sentais aussi bien que je n'avais jamais été. Je travaille maintenant depuis deux mois et je considère votre Salsepareille comme le plus grand remède pour le sang qu'il y ait au monde."

JAMES MAYNARD, 520 West St New York, 19 juillet 1882

La Salsepareille d'Ayer guérit les scrofules et toutes les maladies scrofuleuses, les éruptions, les tumeurs et les éruptions de la peau.

Elle purifie le sang, aide la digestion, stimule l'action de l'estomac et l'acte de la force à tout le système.

Préparé par DR J. C. AYER & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les droguistes; prix \$1, six bouteilles pour \$5.

Prenez garde à l'imitation.

DR J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Prenez garde à l'imitation.

DR J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Prenez garde à l'imitation.

DR J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Prenez garde à l'imitation.

DR J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Prenez garde à l'imitation.

DR J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Prenez garde à l'imitation.

DR J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Prenez garde à l'imitation.

DR J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Prenez garde à l'imitation.

DR J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Prenez garde à l'imitation.

DR J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Prenez garde à l'imitation.

DR J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

Prenez garde à l'imitation.

Hotel du Canada

PAR J.-B. Archambault

A L'ANCIENNE PLACE DE

L. A. GUNDLACK.

No 11 Rue de la Reine

En face du quai du Collège, à quelques pas des quais de la Cie. d'Richelieu.

Ce splendide hôtel est situé dans l'endroit le plus central de la ville pour les gens d'affaires. Les appartements sont grands, propres, bien éclairés et bien aérés. Il y a de magnifiques salles de réception, salon et un grand nombre de chambres à coucher. Le tout meublé avec luxe.

Les Vins, Liqueurs, Cigares, etc., sont de premier choix.

Prix modérés.

Il y a aussi de bonnes cuisines bien tenues.

Le soussigné, si bien connu du public, remercie ses amis de leur encouragement et espère qu'ils continueront comme par le passé à lui accorder une part de leur patronage.

J. B. Archambault, Sorel, 1er Mars 1882.—a.

AUX ARTISTES.

Le Gouvernement du Canada a l'intention d'ériger sur le terrain des édifices du Parlement à Ottawa, une statue en bronze de son Sir George E. Cartier, de 9 pds. de hauteur.

Les artistes désireux de concourir pour cette statue sont en conséquence invités à fournir des modèles de 2 pieds 3 pds. de hauteur, en même temps qu'une soumission pour la statue en bronze complète.

Une prime de mille piastres sera payée à celui dont le modèle et les conditions seront acceptés.

Les modèles devront être livrés au Ministère des Travaux Publics, le ou avant le premier jour de janvier prochain.

On peut se procurer des copies des conditions, etc., en s'adressant au Commissaire du Canada, No. 10 Chambres Victoria, Londres, S. W. Angleterre, ainsi qu'au Secrétaire du Ministère des Travaux Publics, Ottawa Canada.

F. H. ENNIS, Secrétaire. Ottawa, 12 Sept. 1882.

Chaussures

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.

Le soussigné tout en remerciant le public pour l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à présent a l'honneur d'annoncer que son stock de

CHAUSSURES DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ est au complet et consiste en chaussures pour

HOMMES. FEMMES ET ENFANTS

de toute forme et de toute qualité, qui seront vendus à des prix qui défient toute compétition.

En fait de chaussures c'est le plus bel assortiment qu'il y ait à Sorel et nous invitons le public de venir nous rendre visite, étant sûr d'avance que nous pourrions donner satisfaction aux plus exigeants.

N'oubliez pas la place, chez

Elie Senecal,

Coin des rues du Roi et Augusta, en face de l'Hotel Piche.

Sorel, Sorel, 12 Avril 1882.

LA VELOUTINE

CH. FAY.

Est une poudre de riz spéciale préparée au Blanc, fine, douce, et d'une action calmante pour la peau.

Elle est livrée pure, impalpable et adhésive, et se trouve chez tout Franchiser et Transparence.

CH. FAY, 9, Rue de la Paix, A PARIS.

14 Janvier 1882.

Asthme

NEURALGIES

et toutes maladies nerveuses guéries par les Tubés Lévisseur.

Les Tubés Lévisseur ont été trouvés par le Dr. Lévisseur, pharmacien de la classe, 25, Rue de la Monnaie, PARIS, et LAVIOLETTE ET NELSON, MONTREAL.

14 Janvier 1882.

DRAGÉES MEYNET

D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

Tempérament épuisé, faiblesse, l'huile de Foie de Morue, sans le goût de la Morue, sans le danger de la Morue, sans le danger de la Morue.

Dr. Pharmacie MEYNET, 31, rue d'Amsterdam, Montreuil: l'ouest, rue LAVIOLETTE ET NELSON.

14 Janvier 82.

ADRESSE D'AFFAIRES.

A. GERMAIN AVOCAT.

No. 25, RUE GONDRAU, SOREL, Sorel, 24 Mars 1879.

D. Z. GAULTIER AVOCAT, B. C. L.

M. GAULTIER vient d'ouvrir de nouveaux bureaux près du Palais de Justice, à Sorel, coins des RUES DU ROI ET CHARLOTTE.

M. Gaultier sera à son bureau de 9 heures A. M. jusqu'à 5 P. M. et, ensuite à son bureau à sa résidence, rue Phipps, Sorel, 12 Octobre 1881.—cu.

G. E. SEVIGNY HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE, DANS LE POUVOIR DU DISTRICT DE RICHELIEU, COÛTE DE BERTHELOU.

Le soussigné se chargera aussi de toutes collections qu'on voudra bien lui confier. Promptes réponses.

Résidence.....St. Barthélemy, 26 Oct. 1880.—a.

GEORGE VEUILLET TAILLEUR.

Rue Augusta, voisin de l'Imprimerie du Sorelois, SOREL.

1er Avril 1881.—za.

FONDERIE DU ST. LAURENT

PAR G. A. PONTBRIAND.

A cette Fonderie on se charge de l'exécution de toutes espèces d'ouvrages et de moules pour bronzes à vapeur, Moulins, etc., ainsi que tous les ouvrages en fonte ou en fer, à des prix extrêmement réduits à des conditions faciles.

FONDERIE ET ATELIER No 12 Rue St. Joseph, SOREL, Sorel, 24 Mars 1879.

ADOLPHE BOUCHER, TAILLEUR.

Se charge de la confection de toutes espèces d'habillages pour Messieurs et enfants d'après les DERNIERS MODES qu'il reçoit tous les jours.

Ordres promptement exécutés.

Il fournira aussi les vêtements et fouritures pour les habillements des personnes qui voudront lui laisser le soin de ces achats.

Son atelier est maintenant situé PRES DU MARCHÉ entre le magasin de M. H. CHARLAND et l'HOTEL HERBERT, près de la Cie. du Richelieu.

SOREL, Sorel, 24 Mars 1879.—a.

REOUVERTURE DE

L'Hotel Piche

PAR OCTAVE BEAULNES.

Le soussigné avantageusement connu du public de Sorel, vu qu'il a tenu ici un hôtel de première classe avec M. G. Pichet, a l'honneur d'annoncer au public voyageur qu'il vient de louer le magnifique HOTEL PICHE, que de grandes réparations y ont été faites et qu'il est prêt à recevoir le public.

Cet hôtel renferme un grand nombre de magnifiques chambres à coucher, salon, salle de lecture, chambres d'échantillons pour les commis-voyageurs, une splendide salle à dîner et toutes les améliorations les plus modernes.

La table est toujours chargée des meilleurs mets et les liqueurs sont de premiers choix.

LES PRIX SONT MODERES.

OCTAVE BEAULNES, PROPRIÉTAIRE.

Sorel, 16 Mai 1882.—a.

D. DUBOIS

Huissier Cour Supérieure, ST. DAVID.

M. Dubois se chargera de toutes les collections qu'on voudra bien lui confier et fera remarquer immédiatement.

St David, 15 Mai 1882.—a.

ETABLIE EN 1863.

La Cie d'Assurance Agricole

WATERTOWN DE WATERTOWN, (N. Y.)

N'assure que

Les Fermes et les Résidences Privées.

Cette Cie. ne paie pas seulement les pertes occasionnées par la foudre, mais aussi les dommages occasionnés par la foudre.

Elle paie aussi pour les animaux tués par la foudre.

CAPITAL AU 1er JUILLET 1882

\$1,430,979.43.

Cette Cie. d'Assurance a déposé \$100,000 en gouvernement du Dominion pour la protection spéciale des assurés en Canada.

La Cie. a payé \$3,201,608 de pertes par les assurances depuis sa fondation.

ISAAC MUNSON, Président.

H. M. STEVENS, Secrétaire.

DEWEY & BUCKMAN Agents Généraux BROOKVILLE (Oat.)

H. L. BUREAU, Agent pour Sorel et pour le District de Richelieu.

Sorel, 22 Août 1882.—a.

Pharmacie

DE SOREL

(Etablie en 1862.)

L'assortiment le plus complet de

Dragées Françaises, Produits Chimiques, Médicaments patentés, Parapharmacie Française, Anglaise et Américaine

Savons et Articles de Toilette

TELS QUE

Brosses, Peignes, Shampous, etc., etc.

de tous les prix.

Assortiment considérable de Bandages Élastiques, Ombilicaux, etc., etc.

<